



© Lisette Model, Femme au voile, San Francisco, 1949 - courtesy baudoin lebon

extra ORDINAIRE

Regards photographiques
sur le quotidien

7 Expositions, ateliers, événements
12 octobre – 15 décembre 2019

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



SOMMAIRE

Préambule	p . 2
De l'ordinaire à l'extraordinaire	p . 3
L'Institut pour la photographie	p . 5

extraORDINAIRE – PROGRAMME D'EXPOSITIONS

Lisette Model, une école du regard	p . 8
Greetings from America :	p . 12
La carte postale américaine 1900-1940	
Home Sweet Home, 1970 – 2018 :	p . 15
la maison britannique, une histoire politique	
Thomas Struth, Portraits de famille	p . 17
Laura Henno, Radical Devotion	p . 19
Thomas Sauvin, Beijing World Park	p . 22
Emmanuelle Fructus, 6110	p . 24
Paolo Cirio, Street Ghosts	p . 26

AVANT , PENDANT ET APRÈS LES EXPOSITIONS

Dans une exposition photographique :	p . 29
Petit précis des libertés du visiteur-spectateur	
S'échauffer le regard et l'imaginaire	p . 31
Parcours thématiques	p . 39
Ateliers et événements en temps scolaire	p . 41
Glossaire photographique	p . 43
Quelques ressources autour de l'éducation à l'image photographique, des expositions et de l'histoire de la photographie	p . 47

Informations et réservations	p . 55
------------------------------	--------

PRÉAMBULE

Cet automne, l'Institut pour la photographie inaugure sa première programmation avec extraORDINAIRE : un événement de sept expositions, une installation dans l'espace public, et des ateliers d'expérimentation.

Cet événement gratuit est l'occasion de partager avec vous le projet en préfiguration de l'Institut pour la photographie. La bibliothèque, les ateliers, les rencontres et les projections seront autant d'occasions d'inviter tous les publics à échanger et à expérimenter autour de la photographie.

Que vous soyez enseignant.e, éducateur/trice, animateur/trice, référent.e social.e, personnel de santé..., ce dossier d'accompagnement est conçu pour vous guider dans cette première rencontre avec l'Institut pour la photographie, en vous en présentant le projet, les premiers événements et expositions, et les différentes suggestions de parcours, d'ateliers et de ressources pédagogiques qui pourront, de manière transversale, vous permettre de développer une/des actions d'éducation à l'image photographique avec les enfants, adolescents et/ou adultes que vous accompagnez.

Le service de Transmission Artistique et Culturelle de l'Institut se tient à votre disposition pour vous rencontrer, vous accueillir et imaginer ensemble ces parcours.

└

DE L'ORDINAIRE À L'extraORDINAIRE

LA PHOTOGRAPHIE, UN MEDIUM EXTRA-ORDINAIRE ?

Nous sommes en 2019, la photographie a 180 ans. Elle est aujourd'hui partout, dans tous les lieux, supports et moments qui rythment nos vies, nos quotidiens. Elle s'est d'ailleurs constituée comme langage à part entière : comme producteurs et diffuseurs d'images, nous communiquons par et avec l'image photographique, et ce sans forcément avoir recours aux mots.

Qu'on la considère donc comme expression artistique, phénomène chimique, innovation technologique, et/ou moyen d'information et de communication, la photographie semble aujourd'hui être devenue une pratique et un medium ordinaires.

Et pourtant, même lorsqu'elle s'intéresse à ce qui est à nos yeux banal, la photographie a pour spécificité de nous permettre de 'sortir', de s'éloigner (extra) de cet ordinaire, pour mieux le révéler.

Parce que la photographie nous permet de faire un pas de côté pour regarder le monde autrement et partager un regard, une intention, une émotion, parce qu'elle fixe un temps qui nous échappe, parce qu'elle fait apparaître ce que nous ne voyons pas et nous amène à imaginer ce qu'elle ne montre pas, la photographie relève, aussi et avant tout, de l'extra-ordinaire !

└

DE L'ORDINAIRE À L'extraORDINAIRE

extraORDINAIRE :

REGARDS PHOTOGRAPHIQUES SUR LE QUOTIDIEN

Avec extraORDINAIRE, l'Institut pour la photographie consacre sa programmation à ce passage qu'ouvrent les artistes entre le quotidien et l'extraordinaire.

Des portraits sans concession de Lisette Model, Diane Arbus, Rosalind Fox Solomon, Leon Levinstein, et Mary Ellen Mark, aux photographies de famille de Thomas Struth, des photographies d'intérieur présentées dans l'exposition collective Home Sweet Home à celles des habitants de Slab City qu'a rencontrés Laura Henno, cette première programmation rend compte, à l'échelle internationale, de l'histoire de la photographie depuis le début du XXe siècle jusqu'aux travaux d'artistes contemporains.

En accordant également une attention particulière aux différents objets et usages de la photographie – des origines de la carte postale aux applications numériques contemporaines que convoque Paolo Cirio –, cette première programmation révèle comment photographes, artistes, amateurs et entrepreneurs n'ont cessé de s'appropriier le médium pour enregistrer, questionner, voire sublimer ce qui nous semble ordinaire.

La rencontre entre l'ordinaire et l'extraordinaire se niche aussi dans l'intérêt porté par Thomas Sauvin et Emmanuelle Fructus à la photographie vernaculaire : en prenant pour matière première des photographies 'orphelines' prises par et avec des personnes anonymes, et en se les ré-appropriant pour les transformer et en prolonger les histoires, tous deux augmentent – chacun dans une démarche artistique singulière – le statut de ces images vernaculaires. L'archive photographique, devenue extraordinaire, s'offre alors à une rencontre étonnamment poétique. Comme pour mieux, peut-être, nous replonger dans nos propres images.

└

L'INSTITUT POUR LA PHOTOGRAPHIE



© Pierre Thibaut

L'INSTITUT, UNE NOUVELLE STRUCTURE POUR LA PHOTOGRAPHIE, DANS TOUTES SES FORMES ET SES USAGES

Initié en septembre 2017 par la Région Hauts-de-France en collaboration avec les Rencontres d'Arles, l'Institut pour la photographie est un nouveau lieu de ressources, de diffusion, d'échanges et d'expérimentations afin de développer la culture photographique au plus grand nombre et de soutenir la recherche et la création. Son programme est fondé sur la complémentarité de cinq axes principaux : les expositions, la conservation des fonds d'archives de photographes, la transmission, l'édition et un programme de bourses pour des projets inédits. Au carrefour de l'Europe, cette nouvelle institution s'inscrit dans une approche fédératrice des initiatives et des expertises locales avec une ambition internationale.

L'Institut est en préfiguration. Un lieu POUR la photographie, dans tous ses usages et toutes ses formes.



LA TRANSMISSION ARTISTIQUE ET CULTURELLE AU CŒUR DES ENJEUX DE L'INSTITUT POUR LA PHOTOGRAPHIE

Au cœur des missions de l'Institut pour la photographie, la transmission artistique et culturelle a pour ambition d'accompagner chacun.e dans sa relation à l'image photographique. Dans un monde où l'image constitue un langage à part entière, dans une dynamique sociale où la photographie tend à remplacer le mot, il s'agit d'apprendre collectivement à décrypter et à éprouver des images que nous voyons parfois sans les regarder, que nous adressons souvent sans se les être appropriées en amont.

En accompagnant les publics dans une lecture des images photographiques qui entremêle regard critique et perception sensible, les actions menées - ateliers de pratique photographique, rencontres, jeux, visites d'expositions, projets participatifs... - ont pour objectif de permettre à chacun.e de développer sa culture photographique, sa curiosité, sa créativité, sa confiance en soi et en l'autre, et d'affûter son regard et son ouverture sur le monde.

└

PROGRAMME D'EXPOSITIONS



LISETTE MODEL, UNE ÉCOLE DU REGARD

LISETTE MODEL, DIANE ARBUS,
ROSALIND FOX SOLOMON, LEON
LEVINSTEIN, MARY ELLEN MARK

Commissaire de l'exposition : Anne Lacoste

Exposition produite avec la collaboration de la Collection Damien et Florence Bachelot ; la Galerie Baudoin Lebon, Paris ; le Musée de la photographie, Charleroi ; Fraenkel Gallery, San Francisco ; Howard Greenberg Gallery, et Bruce Silverstein Gallery, New-York.

La photographe Lisette Model se distingue dès les années 1930 par ses **portraits** sans concession de la société française, défiant les normes conventionnelles de représentation. Dans les années 1940, elle développe à New York une œuvre qui affirme les qualités expressives de la photographie instantanée dans une approche résolument subjective : « Nous sommes le sujet, l'objet est le monde autour de nous ».

À partir des années 1950, Lisette Model se consacre à l'enseignement. Pendant plus de trente ans, ses cours privés ou à la New School for Social Research sont l'occasion de promouvoir son approche auprès de plusieurs générations. Son enseignement est fondé sur sa remarquable capacité à analyser les images, sans jamais se référer à son propre travail. Elle encourage ses élèves à affirmer leur style personnel et joue un rôle de catalyseur, particulièrement auprès des femmes.

Cette exposition rend hommage à la carrière de photographe et d'enseignante de Lisette Model en réunissant autour de son œuvre une sélection de **tirages** de quatre figures importantes de la photographie américaine. Leon Levinstein, Diane Arbus et Rosalind Fox Solomon comptent parmi ses élèves les plus prestigieux entre les années 1940 et 1970, tandis que Mary Ellen Mark confirme son influence dans l'histoire de la photographie. Tous explorent les qualités graphiques du noir et blanc avec une technique similaire – pellicule 35 mm et appareil moyen format pour un meilleur rendu des détails, usage du flash et d'un **objectif grand angle** – pour rendre compte de leurs questionnements intimes sur le monde.

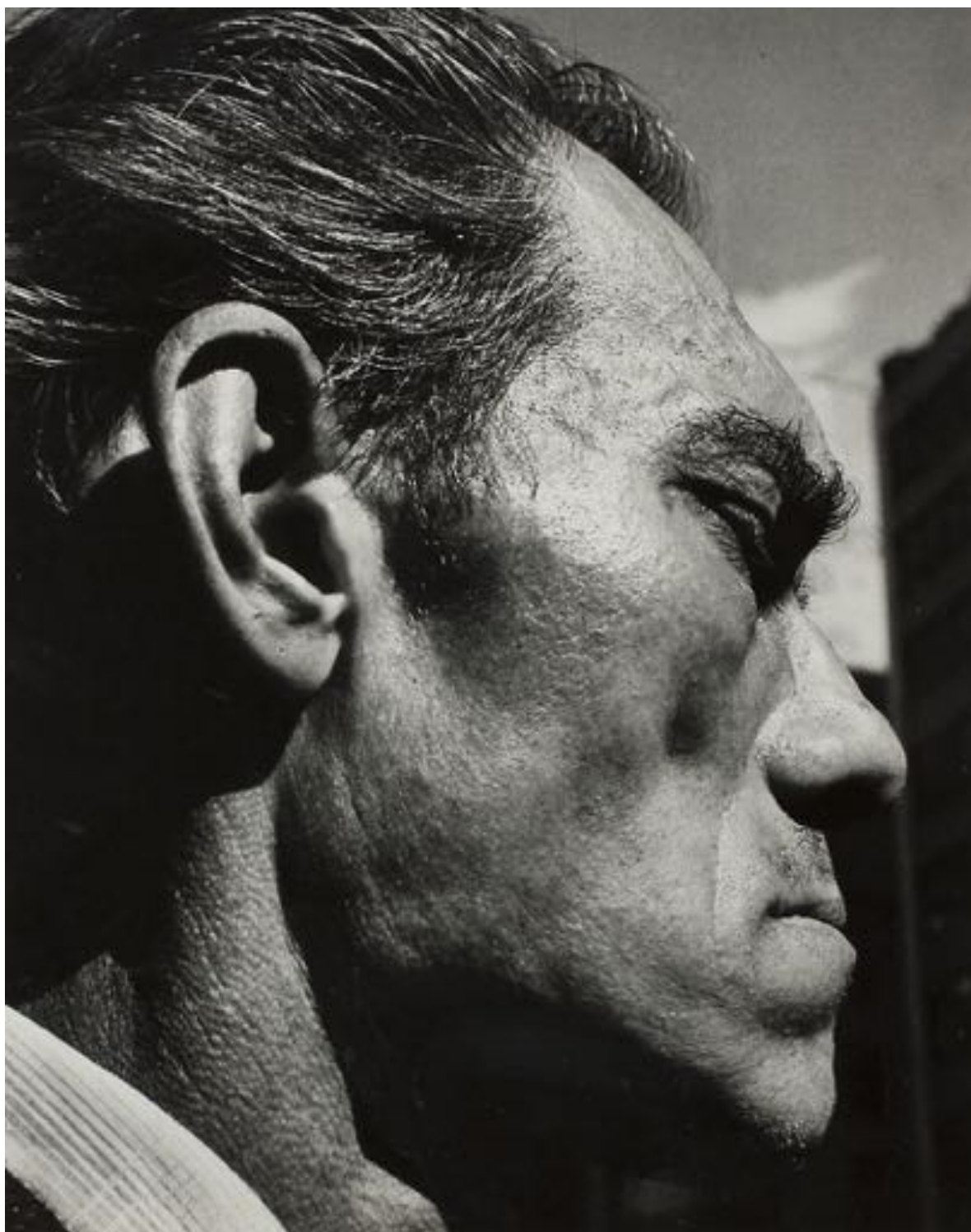
┐ STREET PHOTOGRAPHY - PORTRAITS - HUMANITÉ - CORPS - PHOTOGRAPHIE AMÉRICAINE
- PHOTOGRAPHIE ARGENTIQUE - SOCIÉTÉ - XXÈME SIÈCLE - TRANSMISSION - SUR LE
VIF - FEMME - ÉTRANGÉTÉ - MARGINALITÉ - LEICA - ROLLEIFLEX - NOIR ET BLANC.

Lisette Model
La baigneuse de Coney Island, étendue
c.1939-1941
courtesy Baudoin Lebon



Diane Arbus
Jeune homme avec sa femme enceinte
Washington, 1965







Rosalind Fox Solomon
Mère et sa fille
Brighton Beach, New-York, 1985
Courtesy Silverstein Gallery, New York



GREETINGS FROM AMERICA

LA CARTE POSTALE AMÉRICAINE, 1900-1940

Commissaires de l'exposition : Marie-Ève Bouillon, Chargée de mission photographie, Archives Nationales et Carine Peltier-Caroff, Responsable de l'iconothèque, Musée du Quai Branly - Jacques Chirac.

Exposition produite avec la collaboration du Musée du Quai Branly-Jacques Chirac, Paris ; Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône ; Collections Roger-Viollet de la Bibliothèque Historique de la Ville de Paris et des Archives Nationales, Paris.

« La carte postale illustrée employée comme moyen de correspondance est une des conséquences de la vie à la vapeur que nous menons tous hélas ! Le téléphone, la télégraphie sans fils ! Le métro !

La carte postale illustrée !... Autant de façon de galoper l'existence !... ».

Xavier Leroux, entretien au Figaro Illustré, 1904

Le début du XXe siècle voit l'essor de la carte postale illustrée, qui s'impose comme nouveau mode de correspondance moderne, rapide et bon marché. La carte postale est aussi un objet qui circule d'un continent à l'autre. Acheminée par les paquebots transatlantiques, elle accompagne les milliers de passagers en quête de dépaysement ou d'une nouvelle vie en Amérique.

Comme objet du souvenir populaire ou image collectée et collectionnée, la carte postale illustrée se répand presque simultanément en Amérique du Nord et en France. Le succès fulgurant de ce mode de communication, entraîne la reconversion de nombreux photographes, éditeurs, imprimeurs et industriels du tourisme à ce nouveau commerce. Les professionnels européens se positionnent sur le marché nord-américain et les échanges techniques, commerciaux et culturels se multiplient. Des spécificités culturelles se dessinent aussi : les cartes postales couleurs, réalisées à partir de photographies en noir et blanc, sont spécifiques au marché américain.

Les cartes postales circulent et avec elles, des imaginaires sont véhiculés, appuyés parfois des quelques mots et textes succincts qui les accompagnent. L'envoi de cartes postales lors d'un voyage au début du XXe siècle devient rituel et les expatriés utilisent ce support pour rendre compte – souvent favorablement – de leur quotidien. Ainsi, une vision idéalisée du pays et de sa culture se construit.

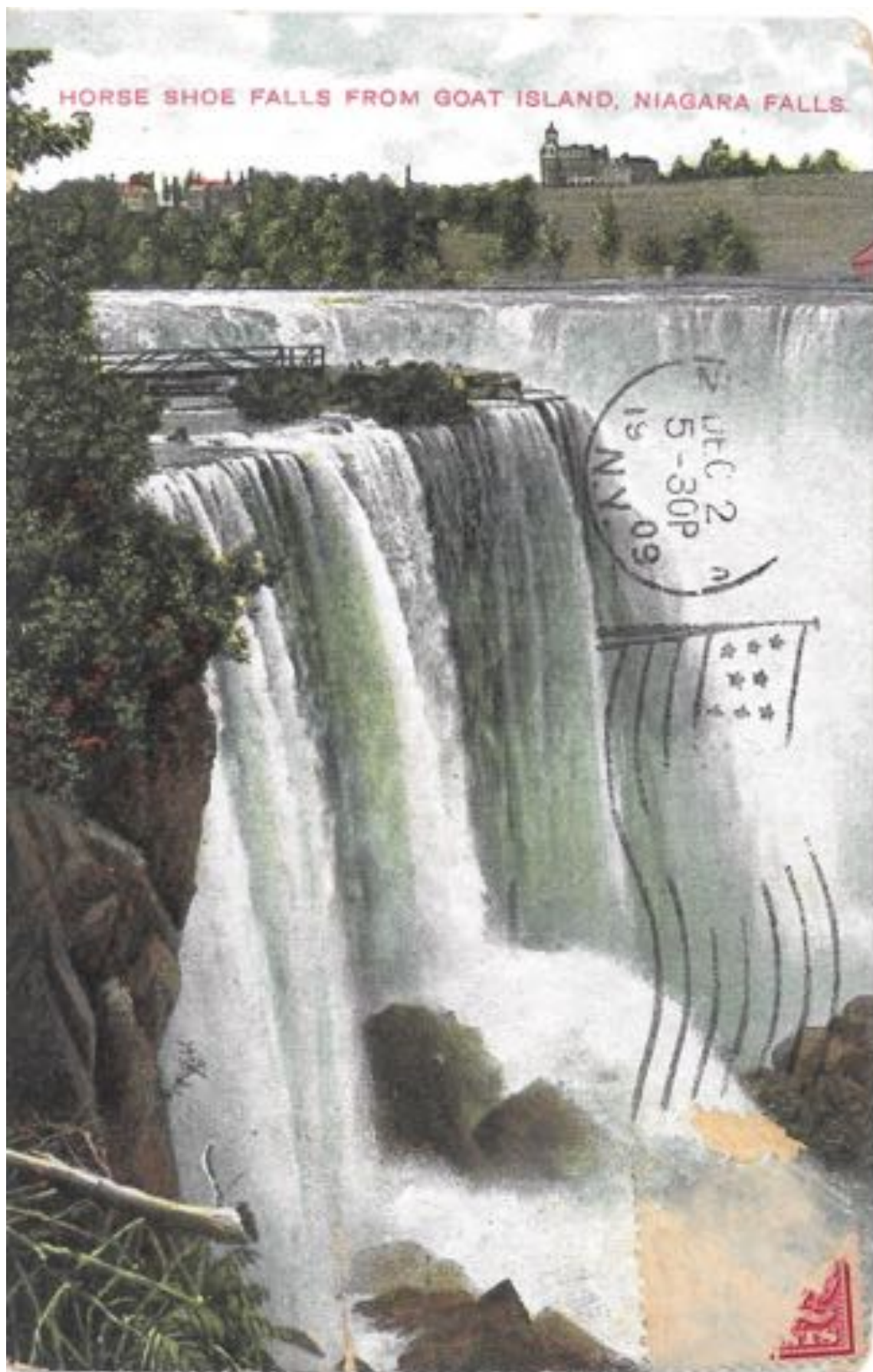
C'est cette histoire transnationale qui est mise au jour dans cette exposition qui interroge la circulation, la production et la diffusion des cartes postales entre l'Amérique du Nord et la France de 1900 à 1940. Elle montre la carte postale illustrée comme un objet d'histoire et invite à la penser comme phénomène, au-delà de l'image qu'elle présente.

┌ CARTE POSTALE - ÉTATS-UNIS - RELATION MOT / IMAGE - OBJET PHOTOGRAPHIQUE - TOURISME
- CORRESPONDANCE - COMMUNICATION - IMAGINAIRE - XXÈME SIÈCLE - COLLECTION - SOUVENIR
- CIRCULATION - HISTOIRE - IMAGE SOCIALE.



© Pont de Brooklyn, New York
City_H.Finkelstein & Son





HOME SWEET HOME

1970-2018 : LA MAISON BRITANNIQUE, UNE HISTOIRE POLITIQUE

Commissaire de l'exposition : Isabelle Bonnet
Exposition coproduite avec les Rencontres d'Arles.

L'attachement que les Britanniques manifestent à l'égard de leur chez-soi, depuis le début du XIXe siècle, n'a cessé de s'affirmer jusqu'à devenir une composante de leur identité. Les mots confort et confortable sont des inventions de la langue anglaise que les Français ont dû importer parce que rien, dans leur langue, n'exprimait aussi bien le lien entre l'intérieur domestique et le contentement de l'esprit et du corps.

Objet de nombreuses recherches en sciences humaines, l'espace domestique est un espace remarquable car s'il met en scène le récit de vie de ceux qui l'habitent, il révèle également les structures qui président au fonctionnement de la société toute entière.

Exposée dans tous ses états, des jardins aux salons, des objets aux papiers peints, des placards aux sacs de l'aspirateur, la maison permet ici la mise en lumière de toute la richesse, la diversité et l'évolution de la photographie outre-Manche des années 70 à aujourd'hui.

Toutes générations confondues, les trente-deux photographes rassemblés dans l'exposition Home Sweet Home nous offrent de singuliers portraits d'intérieurs à travers lesquels se dessine en filigrane un vaste portrait de la Grande-Bretagne, des années 1970 à aujourd'hui. Un tour du propriétaire qui éclaire sous différents angles les réalités sociales, culturelles et politiques, passées et présentes, de la société britannique.

L'exposition Home Sweet Home présente des photographies de : Ed Alcock (1974), Dana Ariel (1983), Keith Arnatt (1930-2008), Laura Blight (1985), Juno Calypso (1989), Natasha Caruana (1983), Mark Cawson (1959-2018), Edmund Clark (1963), John Paul Evans (1965), Anna Fox (1961), Ken Grant (1967), Anthony Haughey (1963), Tom Hunter (1965), Sarah Jones (1959), Peter Kennard (1949), Neil Kenlock (1950), Karen Knorr (1954), Sirkka-Liisa Konttinen (1948), Chris Leslie (1974), Stephen McCoy (1956), Iain McKell (1957), Michael McMillan (1962), Daniel Meadows (1952), David Moore (1961), John Myers (1944), Martin Parr (1952), Magda Segal (1959), Andy Sewell (1978), David Spero (1963), Eva Stenram (1976), Clare Strand (1973), Colin Thomas (1950), Gee Vaucher (1945), Gillian Wearing (1963).

┐ INTÉRIEUR - DOMESTICITÉ - GRANDE-BRETAGNE - SOCIÉTÉ - OBJETS - PORTRAITS
- POLITIQUE - XXÈME SIÈCLE - PHOTOGRAPHIE DE FAMILLE - EXPOSITION COL-
LECTIVE - INTIMITÉ - PHOTOGRAPHIE DOCUMENTAIRE - MISE EN SCÈNE.

De gauche à droite :
 Andy Sewell
Quelque chose qui ressemble à un nid
 Martin Parr
 Sirkka-Konttinen
 McCoy_Wynne-4-3
 Moore9_davidmoore.uk.com
 John Paul Evans



THOMAS STRUTH, PORTRAIT DE FAMILLES

Commissaire de l'exposition : Anne Lacoste

Exposition produite avec la collaboration du Studio Thomas Struth.

Formé par le peintre Gerhard Richter et les photographes Bernd et Hilla Becher, Thomas Struth, né en 1956, a étudié la photographie à l'Académie des Beaux-Arts de Düsseldorf, dans les années 1980. Avec d'autres photographes diplômés de cette même Académie, il fait ainsi partie d'une génération d'artistes prônant une approche documentaire résolument construite pour révéler la complexité de l'ordinaire et questionner notre regard sur le quotidien.

Thomas Struth donne à voir notre rapport à l'espace urbain, la nature, la technologie ou encore les œuvres d'art telles qu'elles sont exposées dans les musées. Suite à sa collaboration avec le psychanalyste Ingo Hartmann qui utilise les photographies familiales de ses patients dans son travail thérapeutique, Portraits de famille marque ses débuts dans le portrait afin d'aborder l'humain comme « animal social » au sein de ce microcosme prédéterminé. Selon ses affinités, l'artiste propose à des personnes rencontrées de les photographier en famille. Le groupe s'installe librement sur le lieu de leur choix avant de s'immobiliser pendant quelques secondes pour fixer l'objectif de la **chambre photographique grand format**.

Le choix d'un **cadrage frontal** et distant du sujet, le caractère posé des **portraits** et la précision de l'image sur toute sa surface sont caractéristiques de l'esthétique documentaire. La « forme tableau » du **tirage** final s'inscrit davantage dans la tradition picturale et contraste avec la taille habituelle des photographies de famille. Elle procure aux sujets un caractère monumental et fait ressortir une qualité de détails habituellement invisibles à l'œil nu, nous engageant à exercer un autre regard sur ce registre iconographique traditionnel.

Ces **portraits** à la fois psychologiques et sociologiques révèlent le caractère individuel des protagonistes et leurs interrelations au sein du groupe tandis que les éléments contextuels - choix vestimentaire, cadre intime - renseignent plus généralement leur statut social et leur origine culturelle. La **série** réalisée selon un même protocole invite à une analyse comparative. Tout en faisant ressortir la diversité et le caractère unique de ces portraits, elle rend compte des nombreux facteurs constitutifs de la famille et de son influence dans notre rapport au monde. Ce projet, initié en 1986, est d'ailleurs toujours en cours.

┐ PHOTOGRAPHIE DE FAMILLE - PHOTOGRAPHIE DOCUMENTAIRE - PSYCHANALYSE -
CHAMBRE PHOTOGRAPHIQUE - FRONTALITÉ - PORTRAITS - TABLEAU - MONUMENTAL
- SOCIOLOGIE - INTIMITÉ - SÉRIE - POSTURES.



© Thomas Struth
La Famille Smith, Portraits de famille



LAURA HENNO, RADICAL DEVOTION

Commissaire de l'exposition : Michel Poivert

Exposition coproduite avec les Rencontres d'Arles, la galerie Les Filles du calvaire (Paris), le Bleu du ciel (Lyon) et le généreux soutien de la Collection Damien et Florence Bachelot.

Ce projet a bénéficié du Programme Hors les murs 2016 de l'Institut français.

Avec le soutien de Spectre Productions.

Originaire de Lille, Laura Henno a d'abord étudié la photographie à l'École Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre à Bruxelles, avant de poursuivre son travail photographique au Studio National des Arts Contemporains du Fresnoy à Tourcoing. En 2007, elle est lauréate du Prix Découverte des Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles.

Sensible notamment aux enjeux de la migration clandestine, Laura Henno développe un travail photographique où s'entremêlent réel et fiction. Les images qui en résultent puisent dans les codes picturaux et cinématographiques.

Sa série Radical Devotion, mêlant tirages et vidéos, s'intéresse à une communauté marginale installée dans le désert de Sonoran en Californie, Slab City.

« En plein désert de Sonoran au Sud de la Californie, Slab City est une « ville » qui n'apparaît sur aucune carte. À l'origine la zone est occupée par une base militaire pendant la seconde guerre mondiale, pour être démantelée en 1956. Une poignée de soldats décidèrent de rester sur les ruines du camp, bientôt rejoints par quelques travailleurs venus pour les entreprises locales. C'est le début de ce lieu de campement qui accueille depuis plus de 50 ans les laissés pour compte, un lieu où ceux qui souhaitent disparaître de la société viennent trouver refuge. Sans eau ni électricité, insoumis aux taxes ou à une quelconque loi, les résidents de Slab City ont complètement tourné le dos au rêve américain en choisissant de vivre dans le dernier territoire libre des États-Unis. »

Slab City se situe dans un espace migratoire historique traversé par les populations mobiles qui ont bercés la culture nord-américaine des pionniers aux hobos, les travailleurs migrants qui se déplacent selon les saisons et les chantiers, en passant par les beatniks et les okies, des fermiers du sud-ouest des États-Unis migrant vers la Californie dans les années 1930 en vue d'une vie meilleure.

Ces réfugiés de la récession économique ont été photographiés par Dorothea Lange pour la Farm Security Administration pendant la Grande Dépression. Ils trouvent leur écho contemporain parmi la population de Slab City. Ainsi depuis son origine jusqu'à aujourd'hui, le campement reflète une histoire migratoire américaine que j'explore dans ses formes actuelles et au travers de ses représentations historiques. »

Laura Henno

┐ SOCIÉTÉ - PORTRAITS - ÉTATS-UNIS - MARGINALITÉ - DOCUMENTAIRE - FICTION -
ESPACE MIGRATOIRE - PHOTOGRAPHIE DE FAMILLE - LIBERTÉ - CINÉMA - HISTOIRE
- REPRÉSENTATION - HUMANITÉ.



Laura Henno
Raven et Michael
Slab city (USA), 2017





THOMAS SAUVIN, BEIJING WORLD PARK

Commissaire de l'exposition : Thomas Sauvin

Beijing Silvermine est une archive photographique de plus d'un demi-million de **négatifs** récupérés au fil des dix dernières années dans une zone de recyclage située à la périphérie de Pékin. Depuis 2009, Thomas Sauvin, l'auteur de ce projet, rachète ces négatifs au kilo et les sauve du bac d'acide dans lequel ils sont normalement dissouts afin d'en extraire le précieux nitrate d'argent qui les compose. Avec Beijing Silvermine, il sauvegarde, édite et ravive la mémoire d'une Chine qui se déploie en argentique. Des premiers films apparus au milieu des années 1980 jusqu'à l'essor de la photographie numérique dans les années 2000, ces images dressent un portrait authentique de la Chine, depuis que le pays s'est ouvert au monde.

« Faire le tour du monde, quelle merveilleuse idée ! Mais pour de nombreuses raisons, peu de gens peuvent se l'offrir, et ce voyage demeure un rêve inaccompli pour beaucoup. Mais les choses changent et vous êtes invité au Beijing World Park ! Ici, vous pourrez faire le tour du monde en un jour seulement, le rêve devient maintenant réalité ! »

C'est sur ce texte prometteur que s'ouvre le catalogue du « Beijing World Park » inauguré en grande pompe le 25 novembre 1993 par le premier ministre chinois Li Peng. Construit en l'espace de dix-huit mois par l'Institut d'ingénierie civile et d'architecture de la ville de Pékin à hauteur d'un investissement public de quinze millions d'euros, le World Park témoigne d'un engouement pour l'étranger, à l'heure où la Chine s'ouvrait à la mondialisation. Avec ses cent reproductions miniatures des grands monuments, ce parc à thème offre aux visiteurs une expérience inédite du tourisme, un voyage fictif où les pyramides de Gizeh et la cathédrale Notre-Dame de Paris se côtoient dans le giron rassurant d'un espace national.

En l'espace de six mois, plus de trois millions de Chinois visitent le parc, bien souvent munis de leur nouvel appareil photo argentique. Cet incroyable terrain de jeu photographique donne ainsi naissance à des millions de clichés d'un ailleurs où les symboles mondiaux d'architecture sont réduits à des échelles dérisoires. Quelques années plus tard, avec l'essor du tourisme chinois à l'international, ce terrain de jeu va s'élargir au monde entier et dépasser les limites du parc d'attraction.

Dans cette nouvelle série issue de son archive, Thomas Sauvin nous propose à son tour un voyage où l'exploration photographique du Beijing World Park rejoint celle de la planète entière, un univers visuel dans lequel s'entrelacent réalité et fiction.

L'exposition comprend une table lumineuse, grâce à laquelle les visiteurs pourront découvrir et manipuler des négatifs de l'archive photographique Beijing Silvermine.

┌ PHOTOGRAPHIE VERNACULAIRE - TOURISME - CHINE - XXÈME SIÈCLE - NÉGATIF - PHOTOGRAPHIE ANONYME - POSE - LOISIRS - FICTION - FACTICITÉ - COLLECTION - ARCHIVE - HISTOIRE - SOUVENIR - SOCIÉTÉ - PORTRAITS - PHOTOGRAPHIE DE FAMILLE - PHOTOGRAPHIE AMATEUR.



EMMANUELLE FRUCTUS, 6110

Commissaire de l'exposition : Anne Lacoste

L'Institut pour la photographie présente la première exposition des œuvres d'Emmanuelle Fructus, historienne de la photographie, collectionneuse, **iconographe** et galeriste spécialisée dans la photographie vernaculaire.

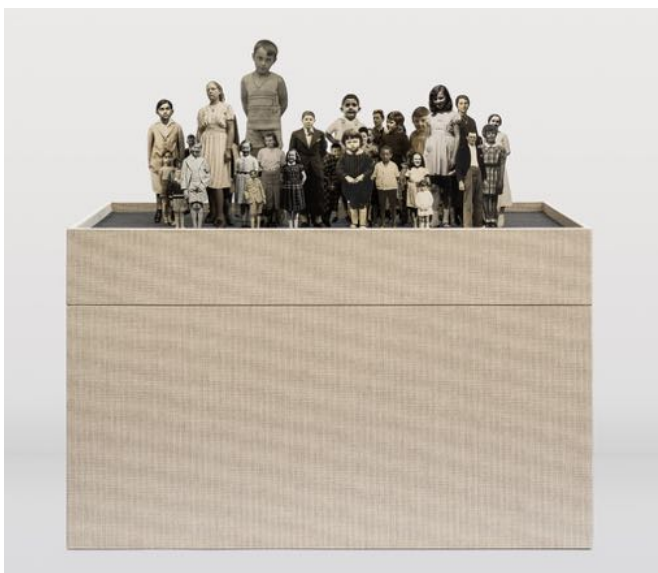
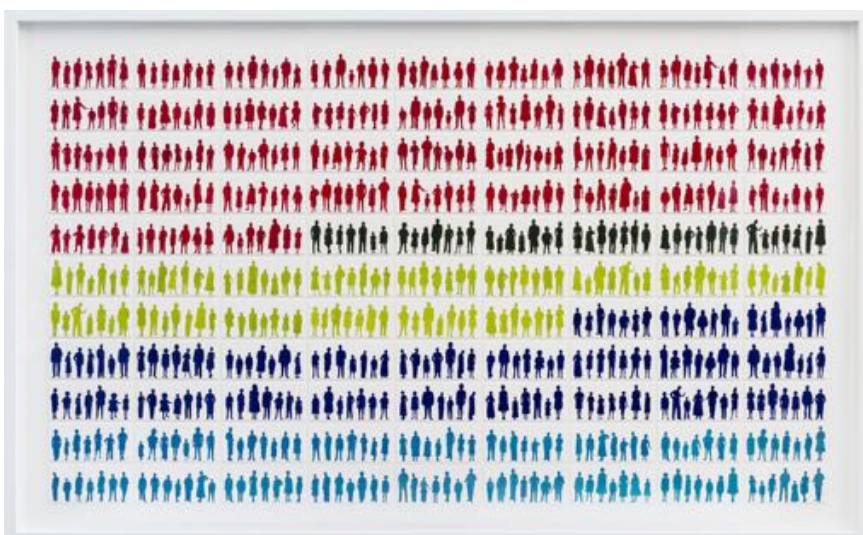
Depuis 2016, Emmanuelle Fructus investit la « pauvreté » de la photographie vernaculaire pour rendre compte des spécificités de cette pratique et production de masse au cours du XXe siècle. Elle ressuscite les personnes représentées dans des photographies de famille ou d'identité jugées trop banales et vouées à être jetées, en découpant ces figures individuelles pour réaliser des compositions thématiques.

Comme l'indique leur titre, ces pièces uniques rassemblent plusieurs centaines voire milliers de figures découpées selon une approche typologique. Les portraits ou figures sont d'abord assemblés dans des petits tableaux suivant un même protocole, qui sont ensuite agencés dans la pièce finale. Cette organisation à la fois méticuleuse et subtile d'innombrables figures fait ressortir les spécificités de cette production de masse tout en prenant en compte ses variations.

Les compositions révèlent l'intérêt particulier d'Emmanuelle Fructus pour l'histoire technique de la photographie depuis les jeux de dégradés de tons de la photographie argentique noir et blanc jusqu'à l'histoire de la photographie couleur.

Si le choix du sujet est parfois inspiré par le propre parcours personnel de l'artiste, il s'agit surtout de rendre compte des codes de représentation sociale issus de cette pratique populaire avec des sujets tels que les figures masculine et féminine, ou encore la famille.

┌ PHOTOGRAPHIE VERNACULAIRE - COLLECTION - OBJET PHOTOGRAPHIQUE
- PHOTOGRAPHIE DE FAMILLE - FRAGILITÉ - PHOTOGRAPHIES D'IDENTITÉ -
TYPOLOGIE - SÉRIE - TABLEAU - PROTOCOLE - VARIATION - **COMPOSITION**
- TECHNIQUE - COLLAGE - CLASSEMENT - CONSERVATION - CHIFFRES - NOIR ET
BLANC - PHOTOGRAPHIE ARGENTIQUE - XXÈME SIÈCLE - PHOTOGRAPHIE ANONYME -
ARCHIVE - HISTOIRE - MÉMOIRE - PHOTOGRAPHIE AMATEUR - PERSONNAGES

Emmanuelle Fructus
51Emmanuelle Fructus
694

PAOLO CIRIO, STREET GHOSTS

Installation photographique dans le quartier de l'Institut pour la photographie.

Paolo Cirio né en 1979 à New-York. A la fois artiste conceptuel, hacktiviste et critique d'art, il fonde son travail sur les systèmes législatifs, économiques et culturels de la société d'information, en questionnant l'impact d'Internet sur la sphère sociale, et le bouleversement des champs liés à la propriété privée, au **droit d'auteur**, à la démocratie et à la finance. Ses recherches et actions peuvent prendre la forme de photographies, d'installations, de vidéos et d'art dans l'espace public. Ses œuvres ont été exposées dans des musées de différents pays du monde et ont été plusieurs fois primées.

Street Ghosts se propose de reproduire physiquement et en taille réelle les captures d'images prises par Google sans autorisation pour alimenter Google Street View, et de les placer à l'endroit d'origine dans l'espace public.

L'installation a notamment d'ores et déjà été présentée à New-York, San Francisco, Montréal, Berlin, Amsterdam, Bruxelles, Paris, Marseille, Barcelone, Budapest, Turin, Mexico, Hong-Kong, Sydney...

Ce travail met en lumière les autres vies qu'Internet crée à notre insu, et dont nous ne sommes la majeure partie du temps absolument pas conscients. Pensé comme une nouvelle 'signalétique artistique', ce projet impliquera et initiera par ailleurs habitants, élèves du Collège Carnot (Lille), et professionnels du quartier de l'Institut aux spécificités du **Street Art**.

┐ **DROIT À L'IMAGE** - HACKTIVISME - STREET ART - INSTALLATION - COLLAGE - DATA - INTERNET - SOCIÉTÉ - ESPACE PUBLIC.



APPRÉHENDER 7

RENCONTRER 7

IMAGINER 7

LIRE 7

PRATIQUER 7

JOUER 7

PENSER LA PHOTOGRAPHIE 7

AVANT,
PENDANT, ET
APRÈS LES
EXPOSITIONS



DANS UNE EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE

PETIT PRÉCIS DES LIBERTÉS DU SPECTATEUR

NOUS DÉCOUVRONS ET PARTAGEONS DES IMAGES



Une exposition de photographie, c'est un temps et un espace au sein duquel sont exposées des images réalisées par des photographes – qui peuvent se définir comme artistes ou auteurs –, des personnes dont l'image photographique est le métier. Derrière chaque photographie, il y a donc un regard, une sensibilité, une façon – aussi – de faire ces images.

D'autres personnes contribuent également à la mise en place de chaque exposition : le choix des œuvres, mais aussi leur agencement et leur organisation dans l'espace (c'est-à-dire la **scénographie**), sont par exemple proposés par un.e **commissaire d'exposition**.

NOUS APPRENNONS À REGARDER LE MONDE



En nous faisant partager leurs images, il s'agit pour les auteurs de nous faire voir, de nous faire comprendre ce que nos yeux ne voient pas toujours, de nous faire découvrir le monde tel qu'il était avant, qu'il peut être maintenant, et qu'il sera peut-être demain. Regarder et éprouver différemment ce monde que nous partageons, découvrir ce qui s'y niche et qui s'ouvre à une infinité de points et d'angles de vue.

NOUS POUVONS PRENDRE NOTRE TEMPS



Dans la rue comme à la maison, sur nos écrans de télévision, de smartphone, d'ordinateur, nous sommes aujourd'hui entourés, cernés par des flux images. Mais lorsque l'on voit trop d'images, peut-on encore réfléchir et se questionner ? Dans une exposition, ces images ne changent pas. Elles ont été choisies et nous pouvons les regarder autant de temps que l'on en a envie. Prendre le temps pour découvrir, observer, analyser, interpréter, parler ensemble de ce que l'on perçoit et ressent.

DANS UNE EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE

NOUS POUVONS (NOUS) POSER DES QUESTIONS

Pourquoi le/la photographe a-t-il / elle choisi de réaliser et de partager cette image ? Comment l'a-t-il / elle prise ? Est-ce une photographie **mise en scène** ou **prise sur le vif** ? Qu'y a-t-il autour, dans le **hors champ** de l'image ? Que ne voit-on pas sur l'image ? Que suscite cette photographie chez moi ? Quelles émotions ? Quelles sensations ? Me renvoie-t-elle à un souvenir, un rêve, une peur ?

NOUS POUVONS ÉVEILLER DES ÉMOTIONS ET DES SENSATIONS

L'image photographique mobilise la vue, c'est certain. Mais nous savons aujourd'hui, - grâce aux scientifiques mais aussi aux poètes - que les sens communiquent entre eux. Ainsi, en faisant appel à notre mémoire et notre imagination (dans le mot 'imagination', il y a 'image' !), une image peut réveiller d'autres sensations : des sons, des odeurs, des contacts, des saveurs. Les images photographiques stimulent notre corps, elles peuvent éveiller des émotions parfois enfouies. Et si celles-ci permettent de comprendre, elles permettent aussi de mieux nous comprendre.

NOUS APPRENNONS À LIRE LES IMAGES

Les questions que nous nous posons et les émotions que nous ressentons nous aident en réalité à décrypter l'image comme un langage à part entière. Un langage dont nous sommes les locuteurs et les destinataires, et qui exige donc de nous que nous soyons vigilants pour ne pas nous laisser manipuler. Chaque photographe compose son image : il choisit ce qu'il y met, et choisit donc en même temps, par le **cadrage**, ce qu'il ne met pas, ce qu'il rend invisible, et qu'il nous faudra imaginer pour analyser, comprendre le contexte, l'environnement de la photographie. Attention, cela ne signifie pas que nous devons toutes et tous comprendre la même chose : à partir d'une même photographie, nous pouvons toutes et tous avoir également des lectures, des interprétations personnelles, subjectives. La rencontre avec une œuvre se fait aussi en fonction de notre personnalité, notre sensibilité, notre âge, notre histoire, notre humeur, etc.

NOUS POUVONS RACONTER ET ÉCHANGER

Dans une exposition, nous ne sommes pas seul.e.s (ou très rarement !). Aussi, puisque nous percevons et ressentons les images différemment les un.e.s des autres, nous pouvons communiquer, parler avec les autres visiteurs (nos amis, notre famille, une personne qui travaille dans le lieu dans lequel nous sommes, mais aussi des personnes que nous ne connaissons pas) pour raconter ce que nous voyons, partager les questions que nous nous posons. Ensemble, nous pensons, rêvons et voyons peut-être mieux.

S'ÉCHAUFFER LE REGARD ET L'IMAGINAIRE

CE QUE LES AFFICHES (NOUS) RACONTENT

Voici les sept affiches conçues par l'Institut pour la photographie pour sa première programmation d'expositions et d'événements. En prenant le temps de les observer et de les interpréter, échauffe ton regard et ton imagination avant ta venue !

OBSERVATION DES SEPT AFFICHES

- Quels sont les points communs entre ces affiches ?
- En quoi, à l'inverse, se distinguent-elles les unes des autres ?
- Certains éléments ou certaines photographies te surprennent-ils ? Pourquoi ?
- Que signifie pour toi le mot 'extraordinaire' ? Quelle(s) signification(s) semble-t-il prendre lorsqu'il se trouve associé aux sept images présentées ?

À PARTIR D'UNE DES PHOTOGRAPHIES REPRÉSENTÉES

- Choisis une image. Sais-tu déjà pourquoi tu as fait ce choix ?
- Regarde-la attentivement et décris ce que tu observes, sa **composition** :
Que montre-t-elle ? Que vois-tu au **premier plan** ? en **arrière-plan** ? Comment cette photographie est-elle **cadrée** ? Qu'a voulu montrer la/le photographe ? Qu'a-t-il peut-être au contraire voulu cacher, ne pas montrer (c'est ce que l'on appelle le **hors champ**) ?
- Y a-t-il un élément de détail auquel tu n'avais pas prêté attention tout à l'heure et qui maintenant attire ton attention ?
- Où le/la photographe se trouve-t-il/elle par rapport au sujet photographié :
l'image a-t-elle été prise en **frontal** ? en **plongée** ? en **contre-plongée** ? Où et quand cette photographie peut-elle selon toi avoir été prise ? Pourquoi le/la photographe a-t-il/elle à ton avis réalisé cette image ?
- Cette image photographique est-elle une image **prise sur le vif** ?
Une **mise en scène** ? Un **photomontage** ?
- Sur la photographie que tu as choisie, il y a au moins une personne. S'il y en a plusieurs, choisis-en une. A toi maintenant d'imaginer son histoire : joue à imaginer qui elle est, son âge, son quotidien, ce qu'elle ressent, ce qu'elle regarde, ce à quoi elle pense, ce qu'elle faisait juste avant la photo, ce qu'elle a fait juste après...

┌

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



Photographie © Lucien Pélissier, 1980, collection de l'Institut pour la Photographie, 2019. Lucien Pélissier

#NOUVEAU

gratuit
7 EXPOSITIONS
ateliers, événements
12 octobre → 15 décembre 2019
11 rue de Thionville, Lille
WWW.INSTITUT-PHOTO.COM

extraORDINAIRE

INSTITUT POUR LA PHOTOGRAPHIE

Région Hauts-de-France ARLES LES RENCONTRES DE LA PHOTOGRAPHIE MÉTROPOLÉ LILLE polka sleye X X 3

extraORDINAIRE



TIMES BUILDING AND BROADWAY AT NIGHT, NEW YORK CITY.



Times Building and Broadway at night, New York City, International Press Correspondence, 1930-31

#NOUVEAU



extraORDINAIRE

gratuit
7 EXPOSITIONS
ateliers, événements
12 octobre → 15 décembre 2019
11 rue de Thionville, Lille
WWW.INSTITUT-PHOTO.COM

extraORDINAIRE

INSTITUT POUR LA PHOTOGRAPHIE

Région Hauts-de-France ARLES LEZ RENCONTRES DE LA PHOTOGRAPHIE MET MÉTROPOLE LILLE polka sleye X X 3 1M



#NOUVEAU

gratuit
7 EXPOSITIONS
ateliers, événements
12 octobre → 15 décembre 2019
11 rue de Thionville, Lille
WWW.INSTITUT-PHOTO.COM

extraORDINAIRE

INSTITUT POUR LA PHOTOGRAPHIE











© David Henry, Magma (agence), Lille, 2019

#NOUVEAU

gratuit
7 EXPOSITIONS
ateliers, événements
12 octobre → 15 décembre 2019
11 rue de Thionville, Lille
WWW.INSTITUT-PHOTO.COM

extraORDINAIRE

INSTITUT POUR LA PHOTOGRAPHIE





#NOUVEAU

gratuit
7 EXPOSITIONS
ateliers, événements
12 octobre → 15 décembre 2019
11 rue de Thionville, Lille
WWW.INSTITUT-PHOTO.COM

extraORDINAIRE

INSTITUT POUR LA PHOTOGRAPHIE





© Thomas Savary, Dajing Skemmer

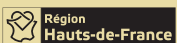
extraORDINAIRE

gratuit
7 expositions
ateliers, événements
12 octobre → 15 décembre 2019
11 rue de Thionville, Lille
www.institut-photo.com

REGARDS PHOTOGRAPHIQUES
SUR LE QUOTIDIEN

extraORDINAIRE

INSTITUT POUR LA PHOTOGRAPHIE





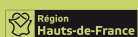
© Thomas Struth, The National Gallery, London 2007

#NOUVEAU

gratuit
7 EXPOSITIONS
ateliers, événements
12 octobre → 15 décembre 2019
11 rue de Thionville, Lille
WWW.INSTITUT-PHOTO.COM

extraORDINAIRE

INSTITUT POUR LA PHOTOGRAPHIE



PARCOURS THÉMATIQUES

Derrière la question de l'extraordinaire' - 'grand' fil rouge de cette première programmation - peuvent être tirés de nombreux autres 'petits' fils rouges, comme autant de liants entre les expositions qui la composent.

Nous vous proposons ici quatre parcours thématiques mettant en lumière - chacun à leur façon - la pluralité de lectures qu'ouvre chaque exposition, et privilégiant différentes approches de l'image photographique : sensible, sensorielle, matérielle, sociologique, anthropologique, plastique, historique...

Si les expositions sont accessibles à partir de 3 ans, chaque contenu de parcours est à chaque fois adapté à l'âge des publics concernés, à leur situation, et au contexte dans lequel s'inscrit leur découverte de cette programmation. La découverte des expositions peut ainsi s'accompagner d'un atelier - in situ - avant ou après la visite, mené par l'équipe de médiation de l'Institut, et convoquer pratique photographique, écriture, dessin, collage, et lecture d'image.

D'autres parcours - définis par exemple en résonance avec un programme d'enseignement spécifique - peuvent également être proposés.

PHOTOS DE FAMILLE

Parcours à travers les expositions Portraits de famille, Home Sweet Home, Beijing World Park, 6110 et Radical Devotion.

Si le titre de ce parcours est emprunté à l'exposition consacrée à Thomas Struth, la programmation d'extraORDINAIRE accorde plus largement une attention toute particulière à ce 'genre' photographique qui nous relie (presque) toutes et tous. En projetant la mémoire associée à nos propres photographies de famille, ce parcours nous invite à lire de manière à la fois sensible, ludique, sociologique et/ou historique des photographies d'autres familles, comme espace de curiosité et de liberté créatrice entre autobiographie, narration et fiction.

PHOTOGRAPHIES, MATIÈRES ET OBJETS

Parcours à travers les expositions 6110, Greetings from America, Beijing World Park et Street Ghosts.

Fondé sur la matérialité de l'image photographique, ce parcours propose de s'intéresser à celle-ci comme objet, matière sensible, et matrice. Photographies argentiques, négatifs, cartes postales... : ce parcours explore les différentes techniques d'impression, tout en explorant la matière de création artistique et plastique que constitue la photographie. Transformer un objet en un autre, et en proposer d'autres histoires.

PARCOURS THÉMATIQUES

D'UN MONDE A L'AUTRE



Parcours à travers les expositions Lisette Model, une école du regard, Home Sweet Home, Radical Devotion, Greetings from America et Street Ghosts.

Pensé comme une traversée de différents mondes – aux contextes géographiques et historiques singuliers –, le parcours D'UN MONDE A L'AUTRE invite à une lecture des œuvres qui mêle regards sociologique, politique, esthétique et humaniste. Ancré dans l'histoire de la photographie, il valorise la photographie comme médium entre différents 'mondes', entre information, documentation, fictions et fantasmes. Ce parcours valorise également des démarches photographiques engagées – qu'elles soient humanistes, politiques et/ou sociales – mettant en lumière des individus auxquels la photographie, à l'instar de la société, ne s'est longtemps pas intéressée, et influant de façon décisive sur la création photographique contemporaine.

POSTURES PHOTOGRAPHIQUES



Parcours à travers les expositions Lisette Model, une école du regard, Portraits de famille, Beijing World Park, 6110 et Radical Devotion.

Le monde qu'enregistre l'appareil photographique compte parmi ses infinis sujets d'études un regard – résolument subjectif – porté sur les corps. Face au corps invisible du/de la photographe et de sa position face à son sujet, les comportements, les postures, les expressions, les contacts que fait naître l'objectif photographique racontent en cela des histoires. En croisant langage photographique et langage corporel, ce parcours s'intéresse tout autant à nos postures de spectateurs, à la façon dont notre corps rencontre – lui aussi – la photographie.

ATELIERS, RESSOURCES ET ÉVÉNEMENTS

À DESTINATION DES PROFESSIONNELS DES SECTEURS DE L'ÉDUCATION, DU SOCIAL, DE LA SANTÉ ET DE LA JUSTICE

LA FABRIQUE À PORTRAITS

En écho aux expositions Home Sweet Home, 6110 et Beijing World Park, un espace - ouvert à toutes et tous - vous invite à expérimenter et jouer avec le portrait photographique.

Accès libre, du 12 octobre au 15 décembre.

L'AFGHAN BOX

Venez vous faire tirer le portrait ! Contre-pied de l'ultra modernité des prises de vue numériques, l'Afghan Box conçue par Julien Pitinome est une boîte en bois étanche à la lumière qui combine appareil photo et chambre noire. Traditionnellement utilisée par des photographes de rue qui produisent des photos d'identité pour leurs clients, l'Institut pour la photographie vous invite - le temps de sa première programmation - à rencontrer autrement la photographie.

L'Afghan Box est une co-production de l'Institut pour la photographie, La Condition Publique, et le Collectif Œil. © DR

Du 12 octobre au 15 décembre, sur réservation : arougeulle@institut-photo.com / 06 45 43 11 80.

PHOTOMATON ARGENTIQUE

Qu'on se le dise ! : à l'Institut pour la photographie, vous pourrez (re)goûter aux joies et au charme d'un véritable photomaton argentique, pour des portraits 'vintage' à un, deux, trois, quatre... et même plus !

3€, du 12 octobre au 15 décembre.

VISITE PÉDAGOGIQUE

En partenariat avec Canopé, un temps de découverte des expositions, des parcours et des ateliers proposés dans le cadre d'extraORDINAIRE est dédié aux professionnels des secteurs de l'éducation, du social, de la santé et de la justice.

Accès libre, mercredi 16 octobre de 14h à 16h, sur réservation : billetterie@institut-photo.com / 06 45 43 11 80.



MINIATURE / THÉÂTRE DE PAPIER

La caravane du Kiosk Théâtre s'installe à l'Institut pour une expérience de mini-théâtre mobile. Conçu comme un mini drame photographique et musical, Miniature part de la poésie de l'image en noir et blanc pour partager une rencontre intime, autour de la solitude enfantine.

Représentations scolaires le vendredi 8 novembre. Entrée libre sur réservation : billetterie@institut-photo.com / 06 45 43 11 80.



© Pierre Acobas

PHOTO-PHILO

Parce que la photographie est aussi affaire de philosophie – et réciproquement, cet atelier adapté aux enfants et aux adolescents propose de prolonger la rencontre avec certaines œuvres présentées à l'Institut par une expérience alliant étonnement, sensations, réflexions, et émotions.

En partenariat avec l'association Philambule.

Ateliers couplés avec une visite d'expositions, jeudi 21 et vendredi 22 novembre, sur réservation : arougeulle@institut-photo.com / 06 45 43 11 80.

PARCOURS EN LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE

En partenariat avec Signes de Sens, un parcours de visites en LSF, spécifiquement dédié au jeune public, est organisé le jeudi 28 novembre (10h-11h30).

Entrée libre sur réservation : billetterie@institut-photo.com / 06 45 43 11 80.

LA BIBLIOTHÈQUE

L'Institut pour la photographie souhaite valoriser le livre. Une bibliothèque de référence sur l'histoire de l'édition photographique et une librairie spécialisée constitueront des ressources pour tous les publics. Cette bibliothèque conserve depuis 2018 le fonds de l'historienne de la photographie Annie-Laure Wanaverbecq, originaire de la région.

Ce fond compte environ 2000 documents et constitue une véritable source de recherche sur l'histoire de la photographie. Le catalogue est consultable en ligne : www.institut-photo.com

Accès libre, du 12 octobre au 15 décembre.

GLOSSAIRE PHOTOGRAPHIQUE

Retrouvez ici les définitions des termes photographiques apparaissant en **beige** dans le dossier.

*CADRAGE

le cadrage consiste à choisir les limites que l'on donne à une photographie, ce que l'on souhaite faire apparaître et à l'inverse ce que l'on souhaite rendre invisible. Ce qui est choisi s'organise dans un cadre, le reste disparaît «hors champ». Lorsque l'on parle d'un cadrage frontal, tous les éléments qui composent l'image sont face au photographe, et sur un même plan.

*CHAMBRE PHOTOGRAPHIQUE

aussi parfois appelée 'chambre technique de grand format', la chambre photographique est un appareil photographique utilisant à l'origine un film négatif sur plaques de verre, et aujourd'hui un plan film ou un dos numérique de grand format. Jusqu'à la fin du XIXe siècle, elle est le seul type d'appareil existant, et se trouve progressivement détrônée par des appareils plus petits et plus simples d'utilisation. Toujours utilisée aujourd'hui par certain.es photographes, la chambre photographique oblige à effectuer les prises de vues une par une, avec une productivité faible, mais le grand format permet d'obtenir de nombreux détails et donc de très grands agrandissements.

*COMMISSAIRE D'EXPOSITION

professionnel qui propose et conçoit une exposition. Le plus souvent, le/la commissaire d'exposition sélectionne les œuvres, les textes, le thème et les modes de présentation, et participe au choix et à l'organisation de l'espace d'exposition.

COMPOSITION

ce terme désigne les choix effectués par le/la photographe pour organiser et réunir les différents éléments dans son image photographique.

CONTRE-PLONGÉE

ce terme indique que le photographe s'est positionné en-dessous de son sujet.

DROIT À L'IMAGE

en vertu du droit au respect de la vie privée encadré par l'article 9 du code civil, l'image d'un individu ne peut être diffusée sans son accord.

GLOSSAIRE PHOTOGRAPHIQUE

DROIT D'AUTEUR

le droit d'auteur est l'ensemble des droits dont dispose un auteur (écrivain, photographe, plasticien...) sur ses œuvres, et qui permet – notamment pour les photographies – d'en encadrer la diffusion, les éventuels recadrages ainsi que les légendes apposées, et de permettre la rémunération des photographes.

FORMAT

le format du négatif est adapté à la focale (capteur) de l'appareil utilisé. Il en existe trois catégories. Le petit format correspond à la pellicule 35 mm. – ou format 24 x 36 mm. – commercialisée à la fin du XIXe siècle pour des appareils légers et facilement maniables. Elle est à l'origine de l'essor de la pratique amateur au XXe siècle grâce à des appareils bon marché. La pellicule 35 mm. nécessite un agrandisseur pour la production de tirages. Le moyen format – pour des négatifs d'une taille d'au moins 6 cm, et parfois carrés – est le plus souvent utilisé sur des appareils à visée ventrale tels que le Rolleiflex ou le Hasselblad. Sa profondeur de champ est plus petite que le format 35 mm. Commercialisé au début du XXe siècle, il est surtout utilisé par les photographes professionnels. Le grand format – à partir du format 9 x 12 cm. – est associé à la chambre photographique. Ce format remonte à l'histoire primitive de la photographie, depuis le calotype. Prisé pour sa grande surface photosensible, les professionnels privilégient ce format avec l'emploi d'une optique de grande qualité pour produire des tirages de grande précision et/ou de grand format.

HORS CHAMP

c'est la partie que l'image ne montre pas (ce qu'il y a autour du sujet par exemple), mais qui peut tout de même agir sur le champ, terme qui désigne lui ce qui est cadré lors de la prise de vue.

*ICONOGRAPHE

l'iconographe désigne une personne spécialiste dans la recherche d'images ; il travaille généralement pour des éditeurs ou la presse, en proposant des images apportant une information visuelle qui vienne illustrer ou compléter le contenu du support (article, une de journal, première de couverture...). Il en est le garant sur les plans esthétique, éditorial, technique et juridique.

LEICA

Leica est la première marque qui commercialisa, au début du XXe siècle, des appareils photographiques compacts, faciles d'utilisation, et permettant de réaliser des images de haute qualité.

*MISE EN SCÈNE

une photographie mise en scène est une image dont les éléments (personnages, décors, objets...) sont disposés et organisés volontairement avant la prise de vue.

GLOSSAIRE PHOTOGRAPHIQUE

*NÉGATIF

un film négatif est un type de film photographique où les images enregistrées ont leurs valeurs de luminance et de chrominance inversées par rapport à l'image d'origine, à l'inverse du film diapositive. C'est à partir du négatif qu'est effectué un tirage.

*OBJECTIF

l'objectif est le système optique d'un appareil photographique. Composé de lentilles, il permet de rapprocher ou d'éloigner le sujet photographié. Il existe différents types d'objectifs dit aussi «optiques» : grand angle, fisheye, télé-objectif...

*PHOTOMONTAGE

assemblage de photographies par collage, par tirage, ou par logiciel. Le photomontage modifie, transforme une photographie initiale en incorporant différentes images ou fragments d'images photographiques.

PHOTOGRAPHIE VERNACULAIRE

on parle généralement de photographie vernaculaire pour désigner des travaux amateurs, quotidiens ou utilitaires, illustrant la vie de tous les jours et dont l'intention première n'est pas d'ordre artistique.

*PLAN

ce mot désigne l'image définie par la distance de l'objectif et par le cadrage par rapport au sujet. Le «premier plan» est celui qui se situe le plus en avant, l'«arrière-plan» celui qui se trouve au fond. On peut aussi parler de «plan américain» lorsqu'un personnage est cadré à mi-cuisse, de «gros plan» lorsqu'une image isole et met en valeur un détail, et de «plan rapproché», souvent utilisé dans le portrait, lorsque l'image montre le visage du personnage et le haut de son corps. On parle enfin de «plan d'ensemble» lorsqu'une image montre un personnage en entier dans son environnement.

PLONGÉE

ce terme indique que le photographe s'est positionné au-dessus de son sujet.

PORTRAIT

de manière générale, ce terme désigne la représentation d'une personne. Le portrait photographique apparaît dès le début de la photographie. D'abord réservé à l'aristocratie et à la bourgeoisie, il démocratise progressivement la représentation de soi.

*PRISE DE VUE

la prise de vue désigne l'action par laquelle est capturée sur un support photosensible l'image du sujet photographié.

GLOSSAIRE PHOTOGRAPHIQUE

ROLLEIFLEX

marque d'appareil photographique moyen format (les négatifs sont carrés), fabriquées à partir des années 50.

SÉRIE

une série est un ensemble ou une succession de photographies qui, de par des éléments narratifs ou esthétiques communs, forment un tout cohérent.

STREET ART

mouvement artistique qui rassemble différentes formes d'expression artistique (musique, danse, dessin, photographie...) réalisées dans la rue, et plus largement dans l'espace public.

STREET PHOTOGRAPHY

la photographie de rue est un courant de la photographie qui s'intéresse notamment aux images réalisées en extérieur, et dont l'un des sujets principaux est l'humain, photographié dans des situations spontanées et dans des espaces publics.

SUR LE VIF

une photographie est prise sur le vif lorsque le sujet ne pose pas mais est photographié en pleine action, voire en mouvement.

*TIRAGE PHOTOGRAPHIQUE

action qui permet de réaliser une épreuve sur papier à partir d'une image présente sur une pellicule ou un capteur numérique. Le mot 'tirage' désigne également la photographie alors obtenue.

* Ces définitions sont extraites de la Plateforme Observer Voir, avec l'aimable autorisation des Rencontres de la photographie d'Arles.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Observer Voir, la plateforme d'éducation au regard des Rencontres d'Arles : <https://observervoir.rencontres-arles.com/fr/lexique/index>
- Diaphane, Pôle photographique en Hauts-de-France : <http://www.diaphane.org/telechargement/lexique.pdf>
- PARIS PHOTO, Glossaire visuel des procédés photographiques : <https://www.parisphoto.com/glossaire/>
- Christian Gattioni, Les mots de la photographie, Éditions Belin, Tours, 2004

QUELQUES RESSOURCES

AUTOUR DE L'ÉDUCATION À L'IMAGE PHOTOGRAPHIQUE, DES EXPOSITIONS ET DE L'HISTOIRE DE LA PHOTOGRAPHIE

AUTOUR DE L'ÉDUCATION À L'IMAGE PHOTOGRAPHIQUE

RESSOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ✎ Laura BERG, Vincent BERGIER, *La photo à petits pas*, Éditions Actes Sud Junior, Arles, 2010
- ✎ Bernard GRANGER, *Photo*, DADA n°160, Éditions Arola, Paris, 2010
- ✎ David GROISON et Pierangélique SCHOULER, *L'histoire vraie des grandes photos*, Tome 1, Éditions Actes Sud Junior, Arles, 2014
- ✎ David GROISON et Pierangélique SCHOULER, *L'histoire vraie des grandes photos*, Tome 2, Éditions Actes Sud Junior, Arles, 2016
- ✎ Anne-Laure JACQUART, *Mission Photo pour les 8-12 ans ; résoudre le mystère de la photographie*, Éditions Eyrolles, Paris, 2015
- ✎ Pierre-Jérôme JEHEL et Alain SAEY, *De la photographie aux arts visuels*, 64 fiches d'activités, Éditions Retz, Paris, 2010
- ✎ Patricia MARSZAL, *Des images aujourd'hui, repères pour éduquer à l'image contemporaine*, CRDP du Nord-Pas-de-Calais, 2011
- ✎ Patricia MARSZAL, *Éduquer à l'image contemporaine, 11 situations pédagogiques en arts plastiques*, Canopé éditions, Futuroscope, 2015
- ✎ Marie-José MONDZAIN, *Qu'est-ce que tu vois ?*, Gallimard Jeunesse, Paris, 2007
- ✎ Val WILLIAMS, *Pourquoi est-ce un chef-d'œuvre ? - 80 photographies expliquées*, Eyrolles, Paris, 2013

QUELQUES RESSOURCES

AUTOUR DE L'ÉDUCATION À L'IMAGE PHOTOGRAPHIQUE

JEUX PÉDAGOGIQUES



Pause Photo Prose

Conçu par Les Rencontres d'Arles, ce jeu d'équipe propose de se questionner sur l'origine des photographies, leur polysémie, leurs usages. Mettre ensemble des mots sur des photos permet de tendre vers une autonomie du regard, aiguïser son œil de citoyen, de consommateur d'image, se forger un point de vue personnel et le partager avec d'autres.

Dans le cadre d'un parcours d'éducation à l'image photographique, l'équipe de l'Institut est à votre disposition pour mener une partie du jeu Pause Photo Prose auprès des personnes que vous accompagnez.



© DR

Les Mots du Clic

Conçu par le service des publics de Stimultania, cet outil pédagogique appréhende l'image photographique comme langue partagée. Quel regard porter sur une image ? Photographie d'art, de presse ou publicitaire. Imprimée, affichée, projetée. Comment en parler ? Comment analyser sa construction et sa destination ? Le jeu Les Mots du Clic a été créé pour questionner le regardeur. Il est à la fois un jeu d'observation, d'acquisition de vocabulaire et de réflexion.



© Les Mots du Clic, Stimultania 2016 © Alain Kaiser

QUELQUES RESSOURCES

AUTOUR DE L'ÉDUCATION À L'IMAGE PHOTOGRAPHIQUE

RESSOURCES NUMÉRIQUES



- BNF, Des clics et des classes : <http://classes.bnf.fr/clics/>
- CICLIC : <http://www.ciclic.fr>
- OBSERVER-VOIR - La plateforme d'éducation au regard des Rencontres d'Arles : <https://observervoir.rencontres-arles.com/fr>
- ERSILIA - Penser en images un monde d'images - Plateforme collaborative d'éducation à l'image du BAL : <https://www.ersilia.fr/authentification>
- INA, Qu'enseigne l'image ? Qu'enseigner par l'image ? : <https://www.ina-expert.com/e-dossiers-de-l-audiovisuel/e-dossier-de-l-audiovisuel-qu-enseigne-l-image-qu-enseigner-par-l-image.html>
- Le Fil des images - La publication des pôles régionaux et de formation aux images : <https://www.lefildesimages.fr>
- Musée départemental Albert Kahn, Les archives de la planète : <http://collections.albert-kahn.hauts-de-seine.fr>
- Musée français de la photographie, L'Atelier du Regardeur : http://expositions.museedelaphoto.fr/mod_webcms/content.php?CID=LQ_REGARDEUR_C
- Réseau Canopé, Le réseau de création et d'accompagnement pédagogiques : <https://www.reseau-canope.fr>
- Sur l'image, site ressource pour l'éducation à l'image et aux médias : <http://www.surlimage.info/ressources/education.html>
- Tendances de la photographie contemporaine, Centre Pompidou, 2005 : https://www.centrepompidou.fr/cpv/ressource.action?param.id=FR_R-3c1f61cfdeeb2e815d90f993c77e18d2¶m.idSource=FR_DP-3c1f61cfdeeb2e815d90f993c77e18d2

QUELQUES RESSOURCES

AUTOUR DES EXPOSITIONS ET DE L'HISTOIRE DE LA PHOTOGRAPHIE

Ces ouvrages sont disponibles à la consultation à la Bibliothèque de l'Institut pour la photographie.

AUTOUR DE LISETTE MODEL, UNE ÉCOLE DU REGARD / LISETTE MODEL, DIANE ARBUS, ROSALIND FOX SOLOMON, LEON LEVINSTEIN, MARY ELLEN MARK

- Sam STOURDZE et Ann THOMAS, *Lisette Model*, Éditions Léo Scheer, Paris, 2002
- Ann THOMAS, *Lisette Model*, Musée des Beaux-Arts du Canada, Ottawa, 1990
- Bob SHAMIS, *Leon Levinstein*, Howard Green berg Gallery, New York / Steidl, Göttingen, 2014
- Sam STOURDZE, *Leon Levinstein, Obsession*, Editions Léo Scheer, Paris, 2000
- Doon ARBUS, Sandra PHILLIPS, Elisabeth SUSSMANN, Neil SELKIRK, Jeil L. ROSENHEIM, *Diane Arbus, Révélation*, Editions Schirmer/Mosel, Munich, 2003
- Philippe GARDIT, Les Nuits de France Culture, France Culture, émission du 18 juin 2017 :
« Diane Arbus : 'Je crois que j'ai une sorte de don pour percevoir les choses telles qu'elles sont.' », <https://www.franceculture.fr/emissions/les-nuits-de-france-culture/diane-arbus-je-crois-que-jai-une-sort-de-don-pour-percevoir>
- Patrick ROEGIER, *Diane Arbus ou le rêve du naufrage*, Editions du Chêne, Paris, 1985
- Rosalind FOX SOLOMON, *Liberty Theater*, éditions MACK, 2018
- Rosalind FOX SOLOMON, *Got to Go*, éditions MACK, 2016
- Rosalind FOX SOLOMON, *Chapalingas*, éditions Steidl, 2003
- Rosalind FOX SOLOMON, *Polish Shadow*, éditions Steidl, 2006
- Mary Ellen MARK et Martin BELL, *Streetwise Revisited*, Aperture, New York, 2015
- Weston J. NAEF, Mary Ellen MARK, *Exposer Mary Ellen Mark*, Éditions Phaidon, Paris, 2005

QUELQUES RESSOURCES

AUTOUR DES EXPOSITIONS ET DE L'HISTOIRE DE LA PHOTOGRAPHIE

Ces ouvrages sont disponibles à la consultation à la Bibliothèque de l'Institut pour la photographie.

AUTOUR DE *GREETINGS FROM AMERICA* / LA CARTE POSTALE AMÉRICAINE 1900-1940



- Sabine ARQUE, Nathalie BOULOUCH, John Vincent JEZIERSKI, Bruneo WEBER, *Photochromie, voyage en couleur, 1876-1914*, Catalogue de l'exposition à la bibliothèque Forney, du 27 janvier au 16 avril 2009, Paris, Eyrolles, 2009
- Yves BEAUREGARD, *1907-2007 : le centenaire de l'expédition photographique de la maison Neurdein*, Cap-aux-Diamants, La revue d'histoire du Québec, n°91, 2007 : <https://www.erudit.org/fr/revues/cd/2007-n91-cd1045677/6930ac.pdf>
- François BRUNET, *Traduire le paysage absolu. A propos des cartes postales de Niagara*, Revue Française d'Études Américaines, n°80, mars 1999. Traduire l'Amérique : https://www.persee.fr/doc/rfea_0397-7870_1999_num_80_1_1766
- François BRUNET, *L'Amérique des images*, Histoire et culture visuelle des États-Unis, Éditions Hazan, Paris, 2013
- Clément CHEROUX, *La photographie timbrée, l'inventivité visuelle de la carte postale photographique*, Éditions Jeu de Paume/Steidl, Paris, 2008
- Clément CHEROUX, *snap + share*, SF MOMA, 2019
- Jacques DERRIDA, *La Carte postale de Socrate à Freud et au-delà*, Flammarion, Paris, 1980 : https://monoskop.org/images/c/c0/Derrida_Jacques_La_carte_postale_1980.pdf
- Sébastien LAPAQUE, *Théorie de la carte postale*, Actes Sud, Arles, 2014
- Aline RIPERT, Claude FRERE, *La carte postale, son histoire, sa fonction sociale*, CNRS Éditions, Paris, 1983

QUELQUES RESSOURCES

AUTOUR DES EXPOSITIONS ET DE L'HISTOIRE DE LA PHOTOGRAPHIE

Ces ouvrages sont disponibles à la consultation à la Bibliothèque de l'Institut pour la photographie.

AUTOUR DE HOME SWEET HOME, 1970 – 2018 : LA MAISON BRITANNIQUE, UNE HISTOIRE POLITIQUE

- Isabelle BONNET (sous la direction de), *Home Sweet Home*, Éditions Textuel, Paris, 2019
- 'Home Sweet Home : photographes au foyer', Lou Tsatsas : <https://www.fisheyemagazine.fr/decouvertes/les-rencontres-darles/home-sweet-home-photographes-au-foyer/>
- Interview d'Isabelle Bonnet, par Anne-Frédérique Fer, FranceFineArt : <http://www.francefineart.com/index.php/agenda/14-agenda/agenda-news/3207-2772-arles-home-sweet-home>
- Article de Sean O'SEAGAN, « Daniel Meadows, the photographer who championed » The great ordinary » <https://www.theguardian.com/artanddesign/2015/sep/25/daniel-meadows-photography-society-ordinary-butlins>

AUTOUR DE THOMAS STRUTH / PORTRAITS DE FAMILLE

- Stefan GRONERT, *L'école de photographie de Düsseldorf*, Hazan, 2009
- Eric KONIGSBERG, *Thomas Struth, Family Life*, textes de Gabriele Conrath-Scholl et Thomas Struth, Éditions Schirmer/Mosel, Munich, 2008
- Héloïse POCRY « L'enseignement de la photographie au 20e siècle: le rôle moteur des écoles allemandes », *Allemagne d'aujourd'hui*, 2013/1 (N° 203), p. 43-59
- Thomas STRUTH, *Thomas Struth*, éditions Schirmer/Mosel, 2017.
- Interview « Now you've made me », The Talks, 18 janvier 2013 : <https://the-talks.com/interview/thomas-struth/>
- Interview « Thomas Struth : a life in photography », Bloomberg, 18 avril 2017 : <https://www.youtube.com/watch?v=yoOP6DSY3O4>
- Site Internet de Thomas Struth : <http://thomasstruth32.com/smallsite/index.html>

QUELQUES RESSOURCES

AUTOUR DES EXPOSITIONS ET DE L'HISTOIRE DE LA PHOTOGRAPHIE

Ces ouvrages sont disponibles à la consultation à la Bibliothèque de l'Institut pour la photographie.

AUTOUR DE LAURA HENNO / RADICAL DEVOTION

- Guillaume LASSERRE, *Laura Henno et les paradis perdus de l'Amérique*, Mediapart, 10 août 2018 : <https://blogs.mediapart.fr/guillaume-lasserre/blog/030818/laura-henno-et-les-paradis-perdus-de-lamerique>
- Michel POIVERT, *La Photographie contemporaine*, éditions Flammarion, 2018.
- Interview de Laura Henno, exposition *Redemption*, Les Rencontres d'Arles, 2018 <https://www.youtube.com/watch?v=y2s8Uta21WQ>
- Site Internet de Laura Henno : <https://laurahenno.com>

AUTOUR DE THOMAS SAUVIN / BEIJING WORLD PARK

- Emiland GUILLERME, « Beijing Silvermine », vidéo documentaire sur l'artiste Thomas Sauvin, 2012 : <https://vimeo.com/40689438>
- Site Internet de Beijing Silvermine : <http://www.beijingsilvermine.com>

AUTOUR DE EMMANUELLE FRUCTUS / 6110

- « Emmanuelle Fructus, artiste », *Les Carnets de la Création*, par Aude Lavigne, France Culture, émission du 16 décembre 2015 <https://www.franceculture.fr/emissions/les-carnets-de-la-creation/emmanuelle-fructus-artiste>
- Site Internet d'Emmanuelle Fructus : <http://cargocollective.com/emmanuellefructus/Biographie>
- Thomas WALTHER, *Other Pictures*, éditions Palms, 2000

QUELQUES RESSOURCES

AUTOUR DES EXPOSITIONS ET DE L'HISTOIRE DE LA PHOTOGRAPHIE

Ces ouvrages sont disponibles à la consultation à la Bibliothèque de l'Institut pour la photographie.

AUTOUR DE PAOLO CIRIO / STREET GHOSTS



- Site Internet de Paolo Cirio : <https://paolocirio.net>

AUTOUR DE L'HISTOIRE DE LA PHOTOGRAPHIE ET DE LA PHOTOGRAPHIE VERNACULAIRE



- Clément CHEROUX, *Vernaculaires, essais d'histoire de la photographie*, Éditions Le Point du Jour, Cherbourg-Octeville, 2013
- Interview de Clément CHEROUX et André GUNTHER, « *La photographie vernaculaire* », par Caroline BROUE, émission La Grande Table, France culture, 15 novembre 2013 : <https://www.franceculture.fr/emissions/la-grande-table-2eme-partie/la-photographie-vernaculaire>
- Michel FRIZOT, Cédric DE VEIGY, *Photo trouvée*, Éditions Phaïdon, Paris, 2006
- Michel FRIZOT, Cédric DE VEIGY, *Toute photographie fait énigme*, Éditions Hazan, Paris, 2014
- Julie JONES et Michel POIVERT, *Histoires de la photographie*, Jeu de Paume, Éditions Le Point du Jour, 2014
- Stan NEUMANN, Luciano RIGOLINI, *Photo - l'intégrale Coffret 3 DVD*, ARTE Éditions, Paris, 2013

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS



INSTITUT POUR LA PHOTOGRAPHIE

31, rue Faidherbe
59000 Lille
France

SITE DES EXPOSITIONS

11, rue de Thionville
59000 Lille
France

JOURS ET HEURES D'OUVERTURE

Mardi, mercredi, vendredi,
samedi et dimanche de 10h à 18h

Jeudi de 10h à 21h

Fermeture le lundi.

Du mardi au vendredi, des groupes
peuvent être accueillis, sur réservation,
à partir de 9h30

Réservations pour les groupes : billetterie@institut-photo.com

SERVICE DE LA TRANSMISSION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Alice Rougeulle

Responsable de la transmission artistique et culturelle

arougeulle@institut-photo.com

03 20 88 88 61 / 06 45 43 11 80

Arthur Beuve

Chargé de mission du programme de transmission artistique et culturelle

abeuve@institut-photo.com

Noé Kieffer

Attaché au programme de transmission artistique et culturelle

transmission@institut-photo.com



WWW.INSTITUT
-PHOTO.COM

